

**“ Mon but principal a été de poser, dans toute leur nudité, les questions fondamentales à notre vie sur terre, et de convier les spectateurs à retrouver les sources enfouies et taries de notre existence ”**

Andreï Tarkovski - *Le temps scellé*

Cela fait très longtemps que Tarkovski m'accompagne. J'ai vu *Stalker* quand j'avais dix neuf ans. Je me souviens très bien, à la sortie du cinéma, avoir eu le sentiment d'un bouleversement de mes repères. J'avais fait un immense voyage, j'avais éprouvé une autre temporalité, sans trop comprendre ce qui m'arrivait. Après avoir découvert ses films, j'ai découvert ses écrits : son journal et *Le Temps scellé*. La lecture du journal a été un choc. En italien, le titre est *Martyrologia* : l'endroit où il consigne ses souffrances - à la manière des martyrologes médiévaux qui répertorient les biographies des saints et ce qu'ils ont enduré. J'ai découvert le chemin de croix d'un artiste. Il n'a fait que sept films et j'imaginai qu'il avait souhaité prendre du temps pour les concevoir ; j'ignorais qu'il avait dû faire face à la censure et que nombre de ses projets n'avaient pu aboutir.

Le journal couvre la période de 1970 à 1986. On l'accompagne dans sa difficulté à créer et dans son exil - quand il décide de quitter l'URSS, d'aller en Europe occidentale pour continuer à travailler -, jusqu'à sa mort, à Paris.

Le vrai déclencheur a été ma rencontre avec l'écriture de Julien Gaillard - un jeune auteur et poète. C'est une écriture mémorielle, qui aborde les sensations de l'enfance, celles liées à la nature... Je pensais beaucoup à l'univers de Tarkovski.

Je disposais également d'un corpus de textes conséquent sur Tarkovski - il y a beaucoup d'études, réalisées dans le monde entier. Antoine de Baecque a écrit une biographie parue en 1989 aux *Cahiers du cinéma*. C'est la première étude critique en France. Elle est très singulière car en partie “à charge”. Je l'ai rencontré et il m'a expliqué qu'il n'était pas un incondicional de Tarkovski. Il est fasciné par son univers cinématographique mais des aspects de sa personnalité l'empêchent d'adhérer totalement - son intransigeance sur les tournages, certains choix qu'il a faits - et cela se ressent dans son étude.

Avec ce matériau, je souhaite démarrer le spectacle par une fausse conférence. Donner, dès le début, des repères historiques, biographiques et critiques. Parce que le spectacle s'adresse à tous. Les passionnés comme moi pourront détecter tous les signes, toutes les références, mais ce n'est pas ce qui m'intéresse. Je souhaite que tout le monde puisse entrer dans son univers et, surtout, que ça donne envie de voir les films de Tarkovski à ceux qui ne le connaissent pas. Il n'y aura, dans le spectacle, aucune projection, aucune image de film. C'est un parti pris radical. Les images vont naître de la parole.

Dans les films de Tarkovski, le trio a une grande importance notamment dans *Nostalghia*, *Stalker*... J'ai donc construit des trios à partir de la figure centrale de Tarkovski. J'ai souhaité qu'il y ait deux femmes d'âges différents pour évoquer les figures féminines. Et deux hommes autour du Tarkovski/*Stalker* évoquant les figures du professeur et de l'écrivain. Tout a découlé de cela. Chacun joue une cosmogonie de personnages autour de Tarkovski. Et dans la partie finale, le texte de Julien, il s'agit d'une partition chorale.

Ce spectacle est aussi une réaction à l'air du temps : au bruit et à la fureur je préfère le silence et la grâce. Il n'y a pas de vidéo, pas de tentative de spectaculaire. Le pari est dans la langue. Ce que j'aime défendre, ce sont les écritures. Même s'il est question d'évoquer l'univers d'un cinéaste, c'était très important pour moi d'être accompagné par un auteur et que ce soit sa langue qui vienne clore le dispositif. J'aime la radicalité poétique de l'écriture de Julien.

**Simon Delétang**

extraits de l'entretien avec **Fanny Mentré**  
réalisé par le TNS

# Tarkovski, le corps du poète

JULIEN GAILLARD - SIMON DELÉTANG

IL EST TEMPS  
DE COMPRENDRE  
QUE PERSONNE  
N'A BESOIN DE TOI

# Tarkovski, le corps du poète

texte original

**Julien Gaillard**

extraits de textes de

**Antoine de Baecque - Andreï Tarkovski**

mise en scène, montage de textes et scénographie

**Simon Delétang**

dramaturgie

**Julien Gaillard Simon Delétang**

collaboration à la scénographie et costumes

**Léa Gadbois-Lamer**

lumières

**Sébastien Michaux**

son

**Nicolas Lespagnol-Rizzi**

régie lumière

**Marie Boëthas**

**Diane Guérin**

régie générale et plateau

**Nicolas Hénault**

régie plateau

**Léa Coquet-Vaslet**

**et Benjamin Dupuis**

régie audiovisuelle

**Clément Netzer**

habillage

**Dominique Rocher**

production-diffusion

**Sébastien Lepotvin**

Production déléguée Compagnie Kiss my Kunst Coproduction Théâtre National de Strasbourg, Théâtre Les Célestins-Lyon, Comédie de Reims. Avec les soutiens de la DGCA-Ministère de la Culture, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et du Théâtre National de la Colline.



avec

**Hélène Alexandridis**

**Thierry Gibault**

**Stanislas Nordey**

**Pauline Panassenko**

**Jean-Yves Ruf**

Les textes du spectacle :

- *Le Corps du poète* de Julien Gaillard

- *Andreï Tarkovski* d'Antoine De Baecque - Les Cahiers du Cinéma, 1989

- *Le Journal* et *Le Temps scellé* d'Andreï Tarkovski éditions Philippe Rey dans la traduction d'Anne Kichilov et Charles H. de Brantes

- Les scénarii d'Andreï Tarkovski sont publiés aux éditions Exils

- *Œuvres cinématographiques complètes I et II : Nostalghia, Le Miroir* et le poème *Enfant je fus malade* (traduction André Markowicz),

*Le Sacrifice* (traduction Nikita Krivocheine et Laure Vernière) et *Stalker* (traduction Paul Lequesne)

**Durée 1H50**

**JEUDI 3 MAI**

**> Rencontre avec l'équipe artistique**

à l'issue de la représentation

spectacle réalisé avec le concours

de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry

Centre Dramatique National du Val-de-Marne

direction technique Dominique Lermisier

régisseur général Raphaël Dupeyrot

régisseur son Nicolas Favière

régisseuse lumière Diane Guérin

régisseuse plateau et chef machiniste Léa Coquet-Vaslet

chef électricien Pierre Julien

et des personnels techniques intermittents Jérôme Baudouin - Pauline Bonnet

Marine Bragard - Virginie Cordier - Etienne Dauphin - Émilie Hamon - Lucie Legrand -

Mathilde Malard - Joanne Marion - Jennie Michaud - Maxime Palmer

Raphaël Pappeti - Julien Rauche - Raphaël Terrade

**" Que celui qui le désire se regarde dans mes films comme dans un miroir,  
et il s'y verra "**

Andreï Tarkovski - *Le temps scellé*

## Constellation-Tarkovski

Andreï Tarkovski... Tout son cinéma, sept films majeurs, est l'incarnation d'une vision sans concession de l'art, du sacrifice, de l'idéal et de la quête du bonheur. Son *Journal*, qu'il a tenu de 1970 jusqu'à sa mort à Paris en 1986, a toujours accompagné mon chemin de création. Il n'écrit quasiment rien ou presque sur la fabrique de ses films, mais il y exprime toutes ses difficultés à créer et sa lutte permanente contre un régime qui voulait le réduire au silence. C'est une âme en souffrance qui écrit, car face à l'acharnement dont il est victime, il choisit l'exil à l'étranger où son talent est apprécié. Exilé jusqu'à sa mort, jamais il n'oubliera sa Russie.

J'imagine ce spectacle comme une invitation au voyage qui abordera Tarkovski en empruntant trois chemins convergents :

Le texte d'Antoine de Baecque nous servira de prologue afin d'ouvrir ce spectacle sous forme d'interrogation de son univers et de ses aspirations.

Ensuite à partir d'un montage des écrits de Tarkovski, son *Journal*, ses scénarios, *Le Temps scellé*, son texte théorique sur le cinéma, nous convoquerons Tarkovski sur scène, afin de rendre sa parole vivante. Ses personnages le rejoindront également dans sa chambre d'hôtel en Italie, chambre de solitude et d'exil. C'est la même chambre d'hôtel qui est filmée dans *Nostalghia*. Elle sera le cœur de cette évocation poétique qui puisera dans tous les signes chers au réalisateur.

L'écriture mémorielle, sensuelle et poétique de Julien Gaillard m'a souvent rappelé des plans du *Miroir* ou de *Stalker*. Ce texte sera une évocation de l'univers de Tarkovski, une convocation des spectres de son univers, des bribes inspirées par ses visions. Constellation-Tarkovski, Paysage-Tarkovski, ce spectacle sera ainsi cette tentative d'embrasser une vie et une œuvre, l'espace d'une représentation. **Simon Delétang**

## A celui qui a vu l'ange

Épithaphe apposée sur la tombe  
d'Andreï Tarkovski

**Andreï Tarkovski** (1932-1986) a réalisé : *L'Enfance d'Ivan, Andreï Roublev, Solaris, Le Miroir, Stalker, Nostalghia, Le Sacrifice*. Censuré en URSS, il n'a pu tourner que sept films et a dû vivre l'exil et l'éloignement de sa famille pour réaliser les derniers.

**Julien Gaillard** est auteur, acteur et metteur en scène. Il a travaillé, entre autres, aux côtés de Christian Boltanski, Franck Krawczyk, Karl Naegelen et Éloi Recoing. Son texte *La Maison*, mis en scène par Simon Delétang, a été joué cet hiver au Théâtre National de la Colline.

**" Tarkovski est un artiste du XIXème siècle  
égaré dans le cinéma contemporain "**

**Antoine de Baecque**  
Cahiers du cinéma, 1989